

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 2 (1895)
Heft: 9

Artikel: Musiciens en robe de chambre : notes sténographiques
Autor: Gidé, E.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1068502>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

GAZETTE MUSICALE

DE LA SUISSE ROMANDE

II^e ANNÉE

25 avril 1895.



MUSICIENS EN ROBE DE CHAMBRE

Notes sténographiques

JARABÉ	Musicien
DULCIAN	»
LYRON	»
NABEL	»
PANDORET	»

JARABÉ

Un vrai tempérament, mes amis..... et il ira loin ! le gaillard est à bonne école, — c'est moi qui l'ai commencé, depuis l'A, B, C — et il vous tricote maintenant le concerto de Warbescosky avec une aisance étonnante ! Un concerto difficile, du reste..... mon cheval de bataille ! Je l'ai exécuté en 65 à Carcassonne avec un succès étourdissant : trois rappels et quatre couronnes dont une grande lyre ; il y avait souper après le concert — je m'en souviendrai toute ma vie ! Figurez-vous trois entrées, un salmis de bécasses — un monde ! — des.....

DULCIAN

On mange bien dans le Midi ; ma femme a chanté à Bordeaux où nous avons, grâce à nos relations, été reçus dans la meilleure société : l'on n'a pas idée de la variété des menus... Ma femme aime beaucoup le Midi.

LYRON

Le Midi... le Midi... menus variés, chère succulente, possible, mais l'instinct musical, mon cher, l'instinct musical....., néant ! C'est du Nord que nous vient la lumière, parlez-moi de l'Allemagne ! J'y ai trouvé, lors de la

première représentation de mon opéra, qui y obtint un succès triomphal, une délicatesse d'appréciation, une profondeur de jugement, que l'on chercherait en vain ailleurs ; pas un détail ne passait inaperçu, pas une intention — mon nouvel effet de tuba bouché a fait l'admiration des dilettantes — n'échappait à ce public merveilleux qui vient au théâtre pour écouter, non pour voir, alors que chez nous l'on y vient pour être vu. Et quelle exécution : d'un fini, d'une correction, d'une conscience artistique, d'une sincérité !...

NABEL

Au point de vue instrumental, peut-être, mais quant au chant, l'Allemagne ne peut supporter la comparaison avec le Midi qui eut de tout temps le monopole des voix bien timbrées et détient seul les pures traditions de l'art vocal ; les langues italienne et française se prêtent du reste bien mieux à la déclamation que l'idiome germanique où les consonnes gutturales nuisent à l'émission du son et à la netteté de la diction.

DULCIAN

Ma femme aime beaucoup chanter en italien.

NABEL

Trouvez-moi en Allemagne une société chorale capable d'interpréter une œuvre avec la variété d'inflexions, la pureté de style vocal que le public admire tant dans mon *Euterpe*..., la langue s'y oppose ! j'ai chez moi une lettre d'un critique allemand qui m'avoue n'avoir jamais entendu dans son pays des effets de bouches fermées comparables à ceux que j'obtins de mon *Euterpe*, lors du dernier concours musical de Reutlingen.

PANDORET

Et dire qu'on vous reproche ici ces effets comme exagérés !

NABEL

Qui est-ce qui me les reproche, qui ? Loriot, c'est-à-dire personne ! Loriot, un critique sans goût, sans science...

LYRON

Sans sincérité...

JARABÉ

Un pédant...

DULCIAN

Un cuistre ! Ma femme ne peut pas le sentir.

JARABÉ

Il me reprochait naguère une certaine lourdeur dans l'attaque ! Lourd, moi ? — je vous demande un peu, — lourd ? moi, à qui l'on pourrait plutôt reprocher trop de légèreté ! Nul plus que moi n'apprécie la critique sérieuse et ne l'écoute avec plus de respect ; j'aime la franchise et ne méprise pas les bons conseils, mais encore faut-il qu'ils émanent de musiciens sérieux. Loriot peut-il connaître les ressources de mon instrument aussi bien que moi qui en joue ? En joue-t-il, lui, dites-moi, en joue-t-il ? La critique d'un ignorant ne compte pas ; de celle d'un frère je fais toujours cas, je vous assure ; aussi, critiquez-moi, conseillez-moi, mes bons amis ; loin de vous en vouloir, je vous en aurai de la reconnaissance ; vous me connaissez : je suis tout d'une pièce.

PANDORET

Vous me mettez à l'aise, Jarabé. Je n'aurais pas osé vous dire que votre interprétation, avant-hier, de l'andante du concerto de Troppmann a été trouvée trop lente. L'indication métronomique...

JARABÉ

Je m'en fiche de l'indication métronomique... l'on ne peut se fier au métronome ; l'on sent ou l'on ne sent pas, voilà tout ! Ce serait malheureux que l'art dût se régler, comme une montre, à la seconde ! Et d'abord un instrument avant tout *doit sonner* ! et il

ne peut pas sonner quand on en joue trop vite. Il faut, pour comprendre cela, jouer soi-même de l'instrument. En jouez-vous, dites, en jouez-vous ?

PANDORET

Cependant, les traditions... Riesenbass, Posthorn, Ristretto, Schuckih sont connus pour bien interpréter ce concerto et ils jouent l'andante beaucoup plus vite !

JARABÉ

Ce n'est pas ma faute s'ils se trompent : je défie n'importe qui de connaître l'œuvre mieux que moi ; c'est mon cheval de bataille, je l'ai exécutée en 73 à Arcachon avec un succès étourdissant et je vous assure que personne n'a songé à critiquer mes mouvements. Cet andante n'est pas un morceau de passion, mon cher, c'est de la mélancolie, du gris, du tendre ; en y réfléchissant bien, je crois même l'avoir joué trop vite ; je le ferai exécuter plus lentement par mon élève à qui je veux le faire étudier ; il le jouera extraordinairement bien, c'est certain ; je l'ai commencé depuis l'A, B, C..... un rude tempérament, allez, et le gaillard est à bonne école !

DULCIAN

Ma femme l'a entendu à votre dernière audition et en a été enchantée : elle serait heureuse d'obtenir son concours pour son prochain concert.

JARABÉ

A votre service, puisque vous préférez le concours de l'élève à celui du professeur.

DULCIAN

!!!....

LYRON

Les jeunes dament le pion aux vieux, c'est la vie ! Comme les vieux, nous avons la science ; de plus qu'eux, nous avons l'enthousiasme et les nobles audaces ; il faut oser, il faut aller de l'avant ! Qu'est-ce qui a fait en Allemagne le succès considérable de mon nouvel opéra, c'est cet imprévu de rythmes, cette nouveauté de combinaisons harmoniques qui n'ont peut-être pas été compris du premier coup par le public pourtant

très intelligent, mais qui furent admis comme une manifestation d'art sincère et spontanée; la sincérité dans l'art, la sincérité, il n'y a que ça ! et on ne la trouve que chez les tout jeunes ou les tout anciens : voyez Grétry.....

NABEL.

Compositeur charmant ! il m'a envoyé des chœurs exquis, quoique un peu surchargés peut-être, que je ferai interpréter par mon *Euterpe* à notre prochain concert intime.

LYRON

Vous devez vous tromper, mon cher : Grétry, hélas ! n'est plus !

NABEL

Oh ! il y a déjà plusieurs années qu'il me les envoya... à moins cependant que je ne confonde avec d'Indy...

DULCIAN

Ce d'Indy a fait des romances que ma femme interpréta avec succès chez le prince bulgare.

JARABÉ

Ne me parlez pas de votre musique moderne pour les instruments ! Les symphonies, les oratorios, les opéras, toutes ces grandes machines... ça, ça peut être moderne, mais un concerto où l'instrument solo doit absolument ressortir, puisqu'il est soliste, ça ne doit pas être moderne, ça doit être écrit tout simplement, sans grand tralala d'orchestre, avec beaucoup de mélodies et des traits..., et puis, surtout, ça doit être fait par quelqu'un qui sait jouer de l'instrument : vous connaissez le concerto de Török Sip, sans doute ? c'est bien harmonisé évidemment, mais ça n'est pas instrumental; l'auteur se fiche du virtuose comme de Colin Tampon : ses traits n'entrent pas dans les doigts, sont difficiles en diable et ne portent pas sur le public...

PANDORET

Vous croyez qu'ils ne portent pas, parce que le morceau n'est pas coupé de façon à ce que l'on puisse applaudir après chaque passage de virtuosité, mais l'effet du concerto n'en est pas moins considérable.

JARABÉ

L'effet de la musique, oui, mais l'effet de l'instrument, ah ! Car, enfin, un concerto, c'est écrit pour faire valoir un instrument, et pour faire valoir un instrument, il faut savoir en jouer. En joue-t-il, Török Sip, en joue-t-il ?

PANDORET

Je ne sais pas s'il en joue, mais en tous cas tous les grands virtuoses jouent sa musique et s'en honorent.

JARABÉ

Et moi donc, je ne la joue pas, peut-être ? Je ne joue que ça, j'en joue trop ! Je suis trop moderne de tendances, ça me nuit !... Le concerto de Török Sip, c'est mon cheval de bataille : je l'ai joué à Trouville en 84 avec un grand succès et, non content de l'interpréter moi-même, je le fais jouer à mon élève. Il l'exécutera à ma prochaine audition et avec un rude tempérament, vous pouvez m'en croire ; un gaillard, celui-là, et qui est à bonne école.

NABEL

Il faut suivre le goût du public qui, depuis les succès de Wagner, se modernise de jour en jour ; je n'oserais plus faire chanter à mon *Euterpe* ses programmes d'il y a dix ans ; le Mendelssohn, aujourd'hui, c'est déjà du rococo et, je le regrette, car les auteurs modernes n'ont pas conservé les traditions du pur style vocal et composent pour les voix comme pour des instruments...

JARABÉ

En jouent-ils, seulement, en jouent-ils ?

NABEL

Je vais faire mettre à l'étude une grande machine de Bréville, avec un solo de soprano accompagné par des bouches fermées.

DULCIAN

Un solo de soprano ? vous penserez à ma femme, Nabel ; elle a fait la connaissance de Bréville chez un baron autrichien, à Paris, lors de son dernier concert qui obtint tant de succès.

LYRON

De Bréville est un jeune, un sincère, et la jeunesse et la sincérité dans l'art, il n'y a que ça!... Les vieux ne sont jamais sincères. — Je n'aime pas la musique de Bréville, mais j'apprécie la sincérité de sa musique. Ma musique, à moi, peut aussi ne pas plaire à tout le monde, mais je défie un critique de prétendre qu'elle n'est pas humaine et sincère. Il faut être jeune et marcher de l'avant! Sans cela, aurais-je trouvé ce nouvel effet de tuba bouché? C'est ce qu'ont bien compris les Allemands lors de la première représentation de mon opéra.

JARABÉ

C'est ce que ne comprendra pas le cuistre Loriot, auquel ne plaisent que les médiocres.

PANDORET

Ne l'abîmez pas trop, ce pauvre homme: il fait de vous un éloge pompeux dans sa chronique d'aujourd'hui.

JARABÉ

Un éloge, lui, allons donc! Vous avez l'article?

(Pandoret passe l'article à Jarabé qui le savoure.)

JARABÉ (mettant l'article dans sa poche).

Eh bien! vous direz ce que vous voudrez, vous autres, ce Loriot ne manque pas d'une certaine jugeotte.

E. GIDÉ.



L'ASSOCIATION DES ARTISTES MUSICIENS

DE GENÈVE¹

 L fonctionne à Genève, depuis le 1er janvier 1894, une société trop importante par sa composition, son but et l'avenir qui l'attend pour que nous

¹ M. C. Plomb a bien voulu, sur notre demande, rédiger les quelques notes suivantes sur l'*Association des artistes musiciens*, dont il est le secrétaire. Nous l'en remercions bien sincèrement.

(Réd.)

tardions davantage à la présenter aux lecteurs de la *Gazette musicale*, nous voulons parler de l'*Association des Artistes musiciens de Genève*.

Reproduisons d'abord les deux premiers articles des statuts, qui délimitent bien le terrain solide sur lequel se sont placés les fondateurs de cette utile institution:

ART. 1^{er}. — La société a pour but de réunir les artistes musiciens de Genève, qui, sans distinction de sexe ni de nationalité, désirent établir entre eux une garantie mutuelle en cas de maladie.

ART. 2. — La société se propose aussi d'organiser des exécutions musicales, ainsi que des réunions périodiques, où seront discutés les intérêts musicaux, les questions pédagogiques et artistiques en général, dans lesquelles il pourrait être fait des conférences et communications sur ces sujets.

Les frais occasionnés par ces réunions seront couverts par des cotisations volontaires, ou par un fonds de réserve provenant de legs ou dons affectés à cet usage par les donateurs.

Voici le double but philanthropique et artistique de l'Association bien défini. Par quels moyens pourra-t-il être atteint? Les promoteurs pensent qu'une cotisation mensuelle de un franc par sociétaire suffira pour donner un secours de deux francs par journée de maladie, mais il faut aussi tenir compte au sociétaire alité des frais de médecin et de médicaments. Ici, la cotisation des membres actifs sera augmentée de la contribution des membres passifs, dont les statuts admettent les adhésions. L'Association s'étant fait inscrire au Registre du commerce, possède la personnalité civile et, comme telle, peut recevoir des dons et legs. Quant à la gestion de la société elle est confiée à un Comité de sept membres, nommés en Assemblée générale.

Le Comité actuel se compose de:

MM. WILLY REHBERG, président.

BERGALONNE et OSCAR SCHULZ, vice-présidents.

C.-H. RICHTER, trésorier.

L. KETTEN, vice-trésorier.

C. PLOMB, secrétaire.

OTTO BARBLAN, vice-secrétaire.

Si, maintenant, nous voulons pénétrer plus avant dans le fonctionnement de cette société qui ne compte que des musiciens, — lesquels ont la mauvaise réputation de ne savoir rien organiser — nous ne pouvons mieux faire que de jeter un coup d'œil sur le rapport présenté à l'assemblée